

L'éthique politique africaine à l'aune de la pensée postcoloniale

Louis-Dominique Biakolo Komo *

Résumé : Cet article interroge l'éthique politique africaine telle que la peignent les penseurs du courant dit postcolonial qui rejettent le « paradigme du joug » et privilégient une approche culturaliste dans l'analyse des sociétés africaines. Ceux-ci attribuent aux dirigeants africains une mentalité prédatrice ainsi qu'une éthique de munificence et de violence improductive. Tout en reconnaissant la réalité de cette éthique politique dans l'Afrique contemporaine, l'auteur montre que l'approche postcolonialiste en occulte la genèse et situe cette éthique davantage dans le prolongement des pratiques coloniales et néocoloniales, manifestant plus exactement l'échec des révolutions africaines et le triomphe du néocolonialisme. Ce qui le conduit à rechercher les fondements d'une éthique politique africaine progressiste et moderne chez les révolutionnaires africains. L'éthique politique promue par les penseurs de la révolution africaine, qui se situe aux antipodes de celle qui imprègne les pratiques politiques dans l'Afrique contemporaine, se fonde sur des valeurs nettement progressistes et humanistes : patriotisme, sens de l'intérêt général, du sacrifice, de l'abnégation, socialisme, démocratie, etc.

Mots clés : paradigme du joug, historicité propre, postcolonialisme, culturalisme, munificence, « kleptocratie », violence gratuite, néocolonialisme, « tétatocratie », socialisme.

*Enseignant à l'École Normale supérieure de Maroua au Cameroun, Louis Dominique Biakolo Komo est titulaire d'un doctorat en philosophie africaine comparée et ancien élève de l'École normale supérieure de Yaoundé (Cameroun). Il est coauteur d'un manuel de philosophie inscrit au programme des lycées du Cameroun et auteur de plusieurs articles.